

# Quand la Chine s'éveillera? Mais c'est devant l'islam que le monde tremble...

written by Maxime | 12 février 2018



« Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera » parut en 1973.

J'ai comme l'impression que les médias et le pouvoir ont tenté de manipuler l'opinion contre la Chine et les Chinois.

Certes, leur bonne intégration force à reconnaître qu'ils sont tout à fait respectables.

**Mais il existe un racisme anti-chinois.**

On n'entend pas grand-monde s'insurger quand un car de Chinois visitant Paris est dévalisé, donnant de la France une horrible image.

Sans doute serait-ce, aux yeux de certains, faire preuve d'un esprit trop bourgeois que de s'en attrister : après tout, ces Chinois sont riches, et ce sont sûrement des indigents qui ont profité du vol.

**Les autoproclamés antifas, toujours prompts à défendre des prières de rue ou quelque imam notoirement haineux au non de**

## **leur prétendu « antiracisme », s'en émeuvent-ils ?**

Le livre de Peyrefitte est paru alors que la politique « Eurabia » avait démarré. Politique dont on peut voir des balbutiements dans les années 1960: accord franco-algérien facilitant l'immigration algérienne et le regroupement familial en France malgré la guerre et l'indépendance.

Est-ce que ce livre n'a pas eu pour objet ou pour effet de détourner l'attention vers la Chine présentée comme un grand danger pendant que le programme Eurabia prenait forme ?

Sa thèse principale est que, compte tenu de la taille et la croissance de la population chinoise, elle finira inexorablement par s'imposer au reste du monde dès qu'elle maîtrisera une technologie suffisante.

**C'est d'ailleurs intéressant qu'un tel livre ait suivi de peu la loi Pleven sans qu'il y ait eu de poursuite pour incitation à la haine contre la Chine et les Chinois !**

Quid s'il avait écrit : « Quand l'islam s'éveillera, le monde tremblera »?

C'est d'autant plus intrigant que l'auteur était un homme politique.

« Alain Peyrefitte (...) effectue en 1971 une visite en Chine à la tête d'une délégation parlementaire, alors qu'il est président de la Commission des Affaires culturelles et sociales de l'Assemblée nationale. Il réalise à cette occasion un rapport d'enquête sur l'état de la Chine alors au milieu de la Révolution culturelle ».

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Quand\\_la\\_Chine\\_s%27%C3%A9veillera%27%80%A6\\_le\\_monde\\_tremblera](https://fr.wikipedia.org/wiki/Quand_la_Chine_s%27%C3%A9veillera%27%80%A6_le_monde_tremblera)

Ce livre s'est très bien vendu et a été régulièrement réédité.

Pourtant, je pense qu'il n'y avait rien à craindre de la

Chine.

Si l'on avait pratiqué continuellement une politique protectionniste et nationaliste dans les domaines commercial et industriel, en taxant par exemple si lourdement les entreprises qui délocalisent, les Français qui s'expatrient avec une « exit tax » (impôt d'expatriation) dissuasive, on aurait pu se protéger de la concurrence internationale.

Au lieu de ça, on a dit aux Français : « Regardez les Chinois, tremblez !!! ».

Maintenant, ils (c'est-à-dire leurs descendants en particulier macroniens) ont beau jeu de nous dire : que voulez-vous qu'on y fasse, il faut s'adapter à la concurrence internationale, etc.

**C'est le paradis pour les traîtres : une UE sans unification de la fiscalité, en particulier.** Une mondialisation sauvage avec une imposition internationale éclatée permettant aux cosmopolites de jouer avec la loi fiscale, en particulier en changeant de domicile fiscal. Johnny Halliday compris (désolé les fans...).

Ils ont fini par instaurer l'exit tax, mais en 2011, le mal était déjà fait depuis longtemps !

Ceux qui reprochent à Marine le Pen son débat télévisé avec Macron – je n'en fais pas partie – ne doivent pas oublier cet état de fait, à mon avis.

Marine a proposé des mesures protectionnistes. Elles arrivent en quelque sorte à contretemps, mais, au moins, sa famille politique (peu importe les étiquettes, elles changent mais les idéologies perdurent) n'a jamais défendu la mise en concurrence internationale de l'économie française.

**Cette obsession de la Chine n'a-t-elle pas eu finalement pour but de diriger les angoisses des Français vers ce pays, afin**

de mieux détourner leur attention des flux migratoires méditerranéens dont « l'antiracisme » naissant martelait qu'ils étaient inoffensifs ?